

**COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

La rupture du jeûne

IL FAUT 75 ANS POUR QU'UNE BRANCHE D'OLIVIER PRODUISE SA PREMIÈRE OLIVE.
ENTRE TEMPS, IL Y POUSSE DES EXPLOSIFS.

Montréal, le 2 mars 2006 – Du 16 mars au 23 avril 2006, la maison de la culture Frontenac présente *La rupture du jeûne*, une exposition d'une quarantaine de photos couleur de **Philippe Ducros** autour du Moyen-Orient.

Ce coin de terre sainte est toujours au palmarès des nouvelles internationales : La mort de Yasser Arafat, l'assassinat de Rafic Hariri, le retrait des troupes syriennes du Liban, le retrait des colons de Gaza, la montée populaire – et l'élection – du Hamas, etc. Philippe Ducros s'est rendu au Liban et en Syrie à l'automne 2004. Au printemps suivant, il visite Israël et la Palestine. « J'étais à Beyrouth lors de la démission de Hariri, j'étais à Damas lors de la mort de Arafat, j'étais en Cisjordanie lors de la fin de la deuxième Intifada et j'ai été refusé à Gaza comme tous, en vue des préparatifs au retrait ».

Il y a urgence aujourd'hui de parler de la situation du Moyen-Orient et en particulier du conflit israélo-palestinien. Ce conflit est un des gouffres de l'histoire moderne, un conflit qui dure et qui s'envenime. Que ce soit le mur israélien qui sépare les paysans de leurs oliveraies ou les mères palestiniennes qui voient leurs adolescents devenir kamikazes et tuer les fils de mères israéliennes, la douleur s'approfondit. La faim et la rancune aussi. De plus, ce conflit contamine la situation internationale, en particulier les relations déjà instables du Moyen-Orient. On n'a qu'à prendre la guerre civile du Liban pour voir l'importance des réfugiés palestiniens et des forces de pressions israéliennes sur le pays et constater que la situation de ce qu'on appelait la Galilée est une situation explosive qui déséquilibre toutes les relations entre ces pays et ces peuples. Et les répercussions se font sentir au niveau international.

À l'époque glauque des luttes antiterroristes, des mosquées incendiées et des tombes juives pillées, il nous faut voir de l'autre côté des photos noir et blanc des journaux, il nous faut lire entre les lignes des entrefilets bourrés de trous de balles. Voir qui sont ces gens. Comprendre de quoi est construit notre confort et réaliser sa fragilité. Pour aussi essayer de voir ce qui pousse un adolescent à s'habiller de bombes et à tuer au nom de la vie.

Lorsqu'on parle de ces conflits, les émotions sont grandes et la situation atteint un niveau de complexité si énorme qu'il semble impossible de faire la lumière sur les enjeux. Mais lorsqu'on met des visages sur les statistiques et sur les dates, le conflit, tout à coup, devient humain. Et il est possible alors de le réduire à son essence, à sa simplicité. Son humanité.

« Ces gens, je les ai rencontrés. Et les olives qui poussent en ces terres de guerres et d'occupations, j'y ai goûtées. Et j'en avale encore le noyau. Cette exposition est pour moi, une manière de ne pas oublier et de rendre hommage à ces hommes et ces femmes». Philippe Ducros.

Au cours de ses voyages au Moyen-Orient, Philippe Ducros a écrit des carnets de voyages qui englobent politique, poésie, témoignages et réflexions. L'auteur nous en fera une lecture théâtrale le 28 mars à 20 h. Ces récits ont déjà été présentés au Théâtre International de Langue Française (Paris) en mai 2005 où ils ont reçu un accueil des plus chaleureux.

Philippe Ducros est un créateur multidisciplinaire. Au niveau de l'écriture, il est l'auteur de L'affiche (2005) et de 2191 nuits (2005). Comme acteur, on l'a vu au Centaur dans Galápagos de Kurt Vonnegut (2005) et au Prospero dans La fièvre de Wallace Shawn (2005). Il a mis en scène Montréal, la blanche de Bachir Bensaddek (2004) et sa propre création 2025, l'année du Serpent (2003). Sa dernière exposition de photo est 2025 : Exposition Chine et Bosnie à la maison de la culture Plateau Mont-Royal (2003). On peut également visualiser en ligne ses photos du projet Motel Murders à l'adresse www.lecabinet.com

Lieu de l'exposition : Maison de la culture Frontenac,
2550, rue Ontario Est, derrière le métro Frontenac
Heures d'ouverture : Du mardi au jeudi de 13 h à 19 h,
et, du vendredi au dimanche de 13 h à 17 h.
Renseignements : (514) 872-7882.
Entrée : Libre

- 30 -

Vernissage : Le jeudi 16 mars à 17 h
Source : Philippe Ducros
Info : Myriam Lavoie, 514-872-7883
Photos numériques disponibles

